

MARIELLE LEVEQUE

TOILES ET MONOTYPES 2010-2011

TURBULENCES



En regardant le travail de Marielle Lévêque, je pense à deux grands ancêtres, deux géants de l'art contemporain qui pourraient lui servir de parrain et de marraine. André Masson pour "l'automatisme" dans la peinture, et Louise Bourgeois pour une forme de sensualité forte, lisible et dépourvue de toute mièvrerie.

Ce que les Surréalistes ont appelé automatisme n'est pas un acte réflexe, musculaire ou mécanique mais plutôt la libre association des formes, des idées et des mots. C'est la mise en marche de la phrase et du geste avant d'avoir enclenché le cerveau, en se libérant de la contrainte asphyxiante des codes de la représentation conventionnelle. Il s'agit bien toujours d'occuper avec des formes et des couleurs l'espace plane d'une toile blanche tendue sur un châssis, mais sans idée préconçue, en suivant sa propre main plutôt qu'en lui imposant un parcours défini.

Et la sensualité surgit d'elle-même, sans intention préalable, d'un agencement fortuit des volumes, des couleurs et des formes. Marielle Lévêque, à une certaine époque, a même peint quelques petits formats figuratifs qui par leur élégance leur finesse et leur tonalité font penser à la statuaire de Tanagra.

Certains mots viennent à l'esprit au premier regard : Lascaux, pour les teintes ocrées et les cernes noirs ; magma, sans qu'on puisse immédiatement déterminer s'il est organique ou volcanique, s'il renvoie à une vision microscopique du corps humain ou à une vision macroscopique du cosmos, d'un monde en constante mutation, en gestation, en genèse.

Les peintres semblent chercher parfois à donner forme à leurs émotions. Marielle Lévêque partage aussi avec nous une émotion bien spécifique, le plaisir de peindre.

De la plus récente série de ses œuvres se dégage une impression de profusion, de prolifération, de monde en gestation, en genèse. L'abstraction, lorsqu'elle ne sombre pas dans l'arrangement décoratif, est la recherche d'un sens, d'un centre, d'une signification. C'est souvent l'expression d'un inconscient que le peintre voit naître et surgir sous ses doigts comme on voit des préoccupations cachées donner forme à un nuage ou s'incarner dans un rêve. Mais cela fait aussi parfois écho aux préoccupations dominantes d'une époque : les glissements de terrain, les inondations, tsunamis et tremblements de terre marquent la nôtre.

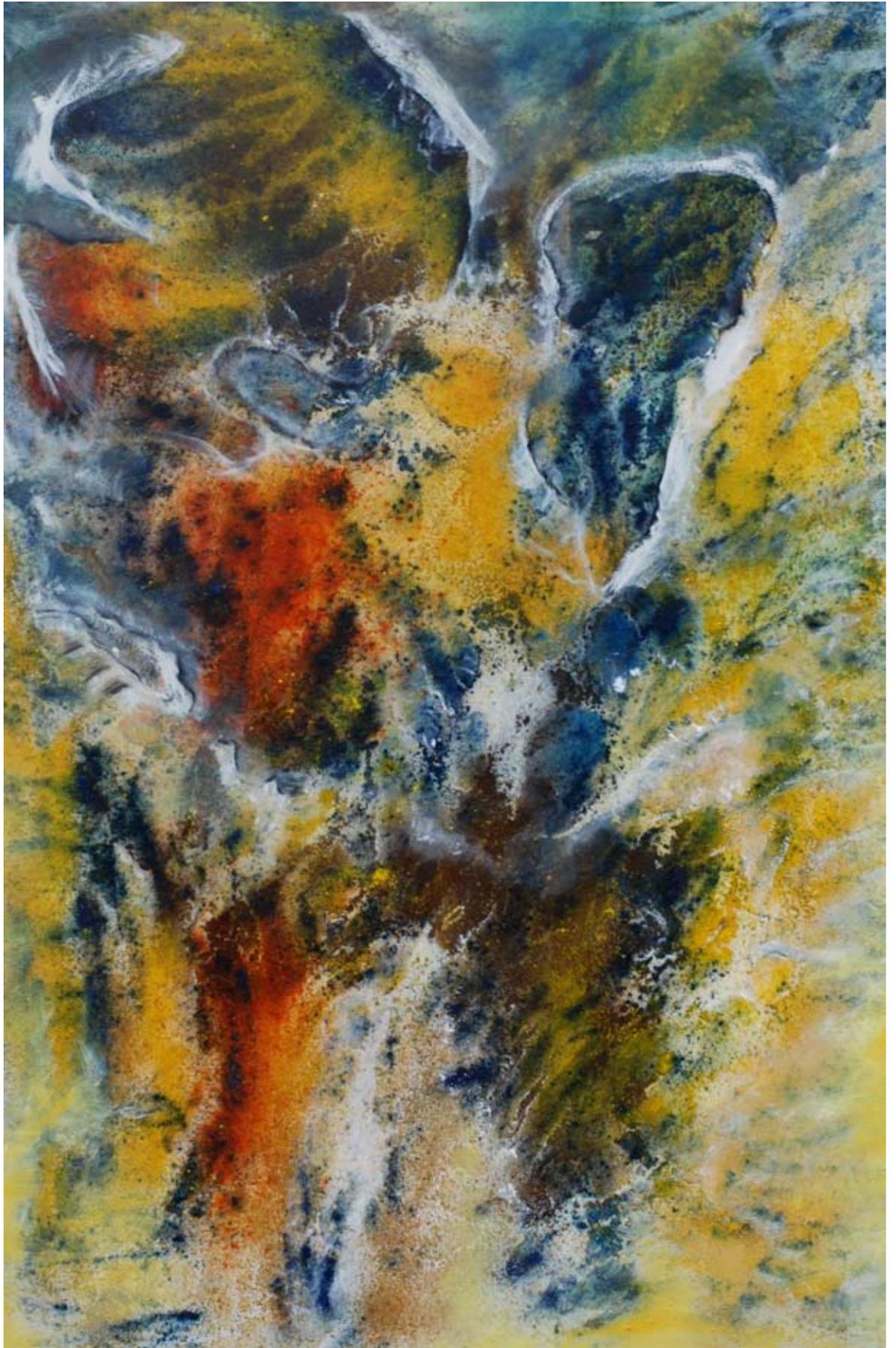
Dans cet univers que Marielle Lévêque offre à notre regard, tout est en train de se reconstruire ou mieux encore, en train de naître. Et l'on distingue la pierre précieuse sous sa gangue.



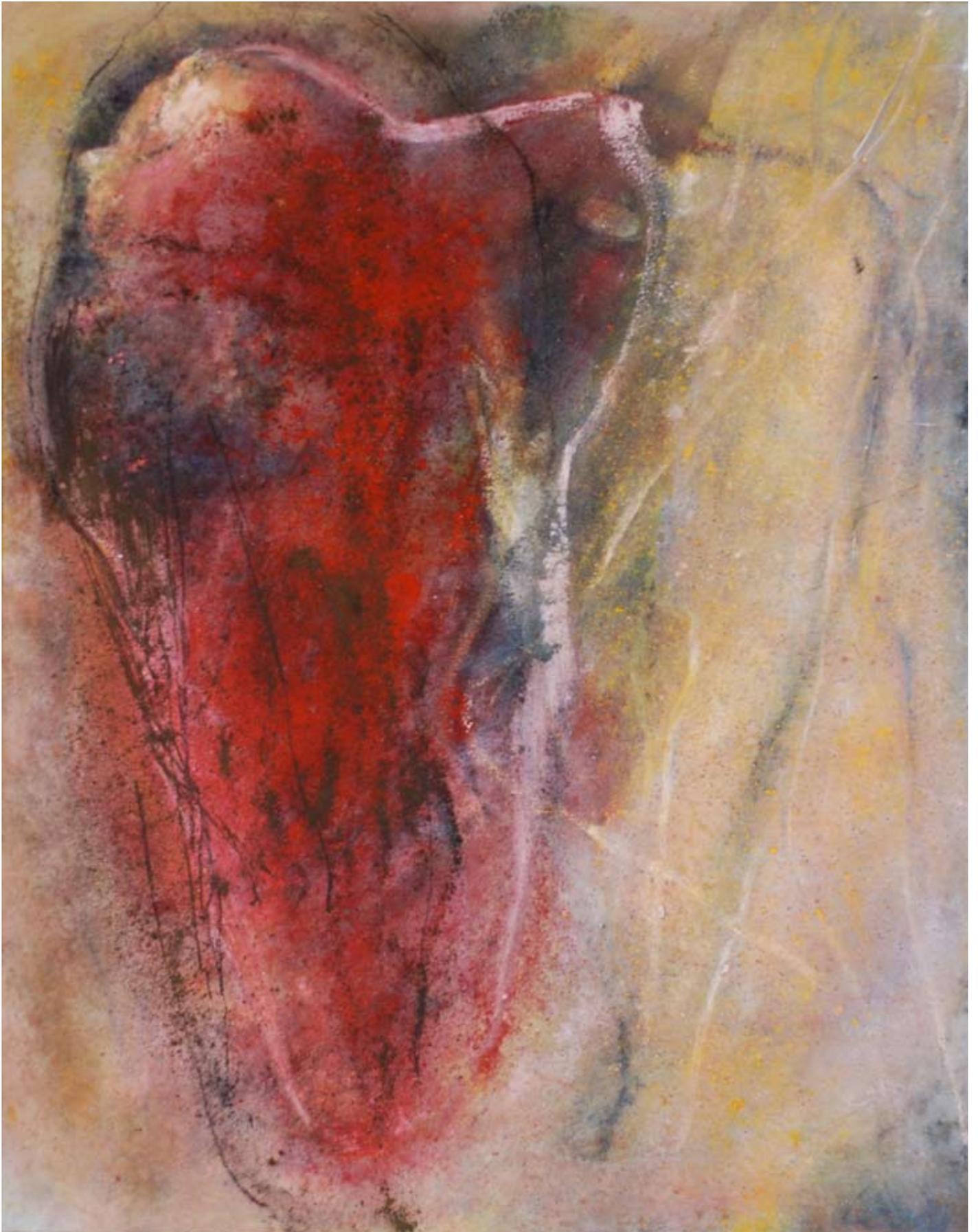
TURBULENCE



GROTTE



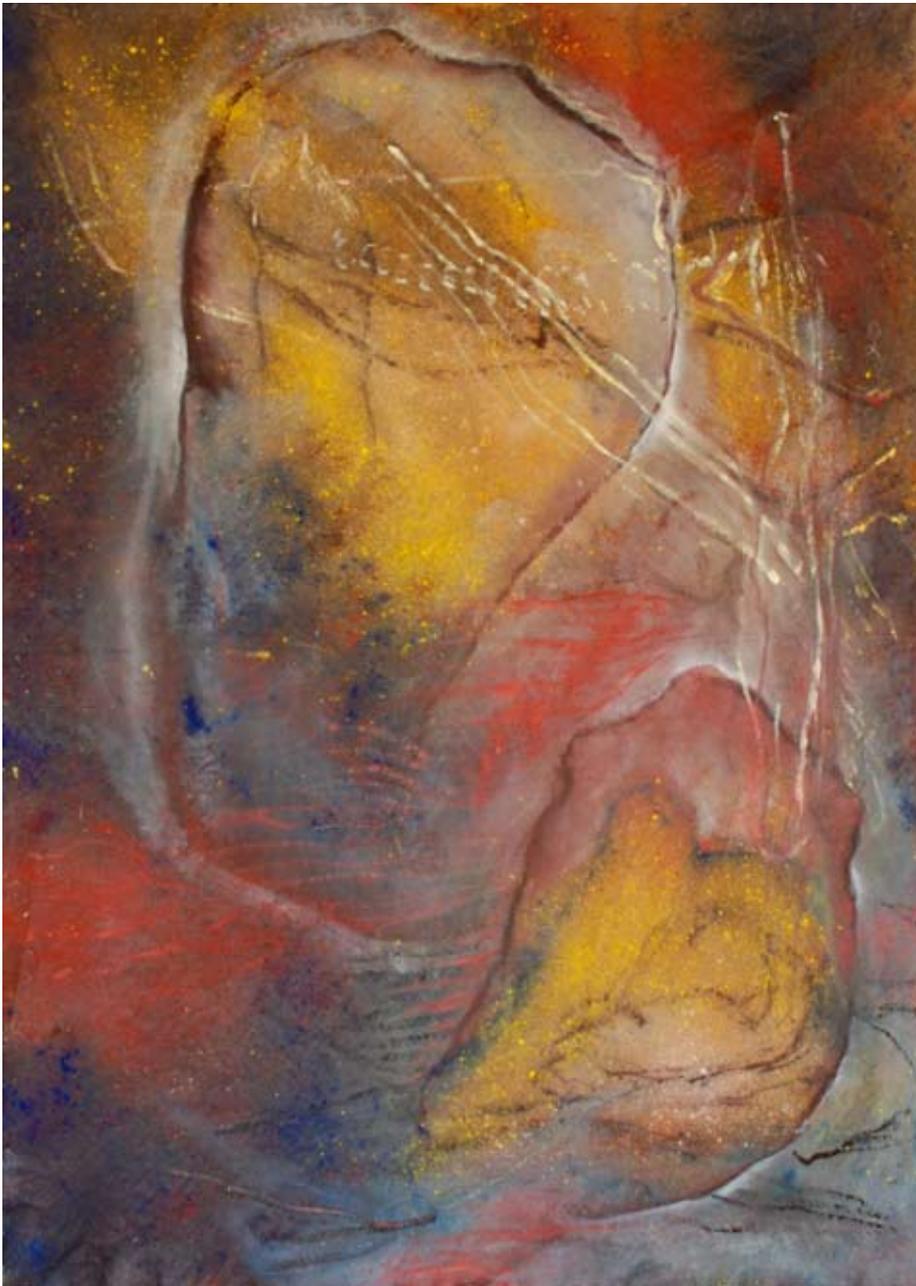
L'ÉTÉ HUILE SUR TOILE 210X140



L'HOMME DE DOS HUILE SUR TOILE 100X81



VÉGÉTAL MONOTYPE SUR PAPIER 35X22



GALAXIE 1 HUILE SUR TOILE 220X160



GALAXIE 2 HUILE SUR TOILE 220X160

NOTRE DAME DU CHAMP DE LA PEINTURE

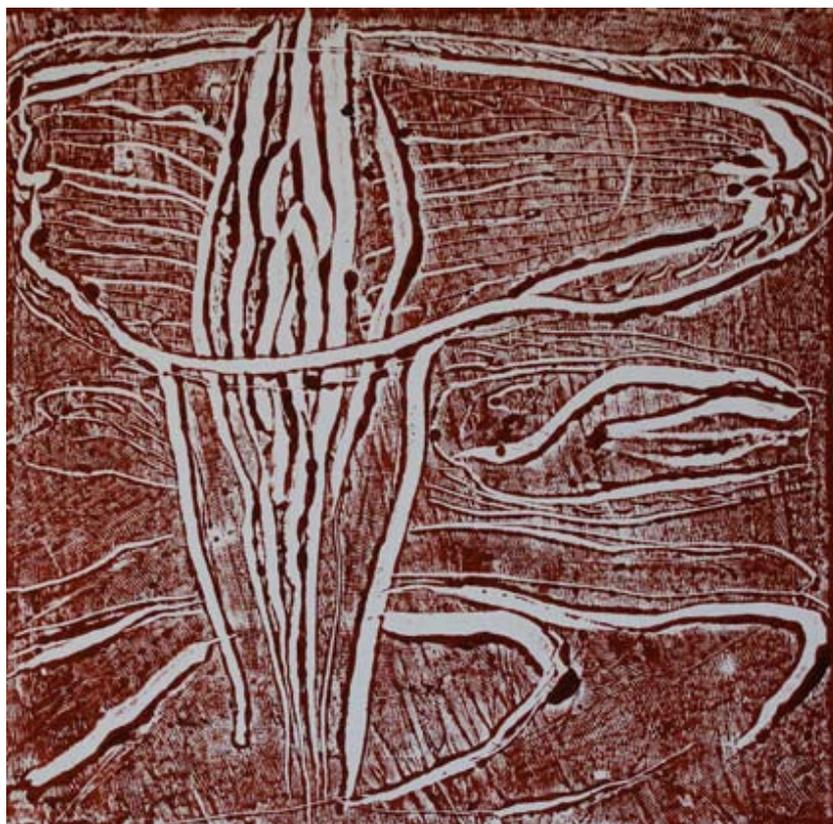
Marielle Lévêque existe. Elle existe par et dans la peinture. Dans la matière de la couleur, dans la matière du trait. Car c'est un peintre complet, qui se complait aussi bien dans la couleur que dans le trait et surtout dans la matière où elle plonge telle une sirène qui n'a aucun vertige de la substance liquide. C'est un peintre de science et d'instinct, ce qui est rare : souvent les peintres instruits, professionnels, manquent de courage, de goût du risque, de folie qui illuminerait leur création. La réciproque est également vraie. Après avoir traversé toute une période symboliquement proche des peintures de Lascaux – très grandes toiles envahissant l'espace, aux couleurs vives et toniques, accompagnées de graphismes incisifs dans une matière granuleuse et sensuelle, après cette période, Marielle Lévêque s'est carrément immergée dans la matière même en explorant la technique du monotype (ou empreinte) qui est aussi un aspect de la création matérialiste dont les théoriciens sont André Leroi-Gourhan ou Jean Clottes et David Lewis-Williams pour ce qui concerne les chamanes de la préhistoire.

Ce qui frappe, pour l'avoir observée au travail, chez Marielle Lévêque c'est la force et la concentration de son énergie ce qui correspond tout à fait à ce qui est l'essence même du chamanisme : harmoniser son énergie personnelle avec celle du cosmos.

En ce qui concerne la thématique de cette peinture, si les figures symboliques de sa période "Lascaux" ont disparu c'est pour donner naissance à des formes organiques dans une série d'imbrications ovoïdes, autant de références, voulues ou non, à l'univers de la gestation, de la fonction de la fécondation et de l'enfantement réitéré. Et cette œuvre en plein renouvellement et au stade de sa maturité a atteint un réel niveau d'universalité.

En paraphrasant Paul Celan, nous pouvons conclure en parlant de peintures, et c'est le cas de celles de Marielle Lévêque : "des peintures, ce sont aussi des présents – des présents destinés aux attentifs. Des présents porteurs de destins".

André-Pierre Arnal février 2011



FÉCONDATION MONOTYPE SUR PAPIER 44X44





CRATÈRE MONOTYPE SUR PAPIER 44X44

NOTRE-DAME OF THE PAINTING

Marielle Lévêque does exist. She exists for painting and through painting. Through the matter of colour, in the matter of the drawing. She is an absolute painter, who satisfies herself in colour and in the drawing and most of all in the matter in which she can dive without vertigo, fearless of the liquid substance. She is a painter of science and with a rare intuition: often educated artists, professionals, can lack audacity, taste for risk and insanity which could raise their creation. The opposite is also true. After a period figuratively close to the cave paintings in Lascaux with very large canvases, invading space, bright and vivid colours, together with sketch cutting into the matter, sensual and rough, after that period, Marielle Leveque started immersing herself in the matter itself, exploring monotype technique (or print) which is part of the materialist creation and which theorists are represented by André Leroi-Gourhan or Jean Clottes and David Lewis-Williams, as far as shaman from prehistoric times are concerned.

What is striking when watching Marielle Leveque while she works, is the force and the concentration which completely corresponds to the essence of shamanism which is to harmonise individual energy

with the energy for the cosmos.

Regarding the theme of this series, the symbolic figures from "Lascaux" have given way to organic forms in a series of oval overlies, a voluntary or involuntary reference to gestation, conception and rebirth. It is with this regenerating masterpiece series, at a stage of artistic maturity, that she finally reaches a universal level.

By quoting Paul Celan, we can conclude by saying that when looking at Marielle Leveque's work : "painting are also gifts, gifts to those who are attentive. Gifts carrying destinies".

André-Pierre Arnal february 2011



OVOÏDE MONOTYPE ET PASTEL SUR PAPIER 44X44



GLACIATION HUILE SUR TOILE 100X81



MARINE HUILE SUR TOILE 100X81



MAGMA HUILE SUR TOILE 100X81



TELLURIQUE HUILE SUR TOILE 100X81



GESTATION

ÉCLAT





L'ARC ROUGE HUILE SUR TOILE 100X81



TOPOGRAPHIE 1 HUILE SUR TOILE 100X81



TOPOGRAPHIE 2 HUILE SUR TOILE 100X81

Marielle Lévêque a vécu en Afrique du Nord et à Paris où après avoir obtenu le diplôme de dessin et d'arts plastiques elle étudie la sculpture à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts et l'histoire de l'art et l'esthétique dans les universités de Paris X et Paris I.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2011 mars k gallery ■ Séoul ■ commissaire d'exposition Kim Chong Geun
mars Galerie mediart ■ Paris
avril Galerie de l'hôpital Henri Mondor ■ Créteil
juin Galerie la manufacture ■ La Rochelle
- 2010 Galerie Mediart ■ Paris
- 2005 Galerie Pierre Michel D ■ Paris
- 2004 Galerie Hadkojae ■ Séoul, Corée du Sud
Kiaf ■ Coex, Séoul
- 2002 et 2003 Maitre Gridel ■ Paris
- 2001 Galerie Art 7 ■ Nice
Galerie Art Planet ■ Séoul, Corée du sud
Palais des Congrès ■ Paris
Université de Toulouse Le Mirail
Maison des jeunes et de la culture ■ Toulouse
Collection K ■ Musée de Savina, Corée du Sud
- 2000 Creps Centre national Châtenay-Malabry
- 1999 Galerie Funabachi ■ Tokyo
- 1996 Musée Véra ■ Saint-Germain-en-Laye
Galerie Ars Matéria ■ Clermont-Ferrand
- 1994 Galerie Pierre Michel D ■ Paris
Espace Paul Ricard ■ Paris
- 1993 Espace La Pléiade ■ Commentry
Palais de l'Europe ■ Le Touquet
- 1991 Galerie Topos ■ Genève
- 1990 Galerie Za-Gorodka ■ Sarlat
Galerie l'Agora Grecque ■ Paris
- 1976 Centre culturel français ■ Constantine, Algérie

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2011 Galerie sens interieur ■ St Tropez
- 2007 Union pour la Méditerranée ■ Saint Tropez
- 2000 Galerie Las Crusadas ■ Portugal
- 1999 Galerie Rashinban ■ Tokyo
SAGA ■ Paris

- 1998 Galerie L'art en mouvement ■ Paris
Manif Séoul
- 1997 Art jonction ■ Nice
- 1996 Maison du geste et de l'image ■ Paris
Salon "Coup de cœur" ■ Espace Cardin, Paris
Trophée de la peinture ■ Marseille
Centre culturel ■ Bologne, Italie
- 1995 Château de Bourdeilles, Dordogne
Galerie de Arte ■ Nantes
Salon 109 ■ Espace Eiffel, Paris
Salon Comparaison ■ Espace Eiffel, Paris
Galerie Monégier du Sorbier ■ Mai du Touquet
- 1993 Salon Contemporaines ■ Grand Palais, Paris
Médaille d'or ■ Palais de l'Europe, Le Touquet
- 1992 Galerie Sophienstrasse ■ Berlin
- 1991 Galerie Otaia ■ Paris



PRÉFACES DE CATALOGUES, ARTICLES DE PRESSE ET REPORTAGES

- Kim Chong Geun : Auction and Collector 2011
J. M. Ulman, Impact medecine 2010
Kim Chong Geun : Marielle Lévêque, Auction and Collector 2009
M.Aubert : Marielle Levêque Bloc notes, La Gazette de l'Hôtel Drouot, 2005
Gérard Xuriguera : Marielle Lévêque, Demeures et Châteaux, 1998
Reportage FR3 Côte d'Azur Oct 2001
Reportage FR3 Toulouse, Janvier 2001
Reportage TV Nice 2001
Frédéric Altman : Marielle Lévêque. Nice Matin 2001
Michel Gaudet : Marielle Lévêque et son lyrisme. Le Patriote 2001
Vogelgestalten-ausgefranzt-und verdreht.... Bautziner Zeitung 1999
Gilles Plazy : préface, exposition "Toguna" Marielle Lévêque, Espace Ricard, Paris 1994
Christine Frérot : dossier de presse, exposition Marielle Lévêque 1994
Françoise Sieffert : Marielle Lévêque, revue Profils - Paris, 1994
Hamouda Chaib : "Murmures" La Lettre des musiques et des Arts Africains, Paris 1994
"Marielle Lévêque, peintures et pastels" revue Arts Actualités Magazine. Paris 1994
G.Faucon : "Les nuits fauves de Marielle Lévêque", journal La Montagne.
Sylvie Bureau : "Nuits Fauves" revue Impact medecin 1992
G. Ray : "Quand les bois apaisent la soif" Marielle Lévêque, journal Sud-Ouest 1991
Dimitri Dellis : "Métamorphosis", préface de l'exposition l'Agora grecque, Paris 1990

